

L'Observatoire des éthiques dans l'alimentaire

FOCUS

La consommation alimentaire comme nouvelle conduite de vie

Végétarisme, végétalisme, véganisme, crudivorisme, locavorisme, sans gluten/lactose, détox, diètes, jeûne, protéines végétales, superaliments, etc. À en croire l'écho médiatique, l'adoption de conduites alimentaires radicales et d'alimentations alternatives bouleverserait en profondeur les comportements et les régimes alimentaires des Français. Ces derniers délaisseraient l'alimentation industrielle massifiée et standardisée au profit du « sans », du « sain », de la quête de naturalité, de santé et de responsabilité, dans un contexte de montée en puissance des « alimentations particulières ». Les radicalités alimentaires encouragent le foisonnement d'initiatives y compris chez les acteurs traditionnels de l'agroalimentaire et de la grande distribution : lancement par Auchan de son premier magasin bio de centre-ville, ouverture par Naturalia (groupe Casino) de magasins 100 % végan, essor de gammes de produits alimentaires alternatifs dédiés aux végétariens (comme la gamme Carrefour Vegan) et aux adeptes du « sans » (à l'image de la gamme Chaque jour sans gluten de Leclerc), etc.

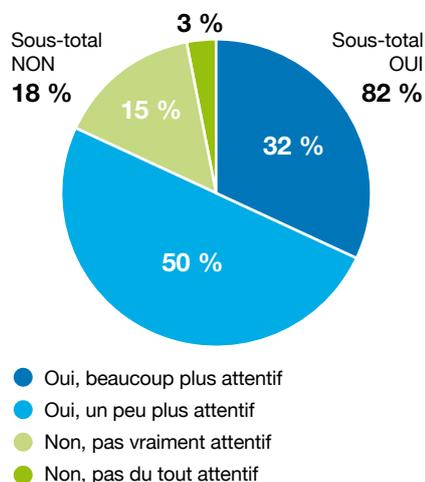
Cet emballement autour des radicalités alimentaires et des alimentations alternatives invite à objectiver leur réalité. C'est tout le sens de l'Observatoire des éthiques dans l'alimentaire conduit par l'ObSoCo qui en mesure la diffusion et, en s'attachant à en analyser et à en évaluer la portée véritable.

Une attention croissante et massive à son alimentation décorrélée de la pratique de régimes spécifiques

Un premier constat s'impose. Les Français accordent une attention massive et croissante à leur alimentation : **82 % déclarent avoir renforcé l'attention portée à leur alimentation par rapport à 3 ans.**

L'importance de ce chiffre conforte le sentiment d'une modification récente du rapport des Français à leur alimentation. **L'alimentation (re)devient un sujet de préoccupation et d'investissement majeur des consommateurs.** Non seulement en termes de qualité mais aussi en matière de rapport à soi (santé, identité), aux autres (les acteurs humains et non humains de la chaîne alimentaire) et au monde (environnement, écosystème). Les

Au cours des 3 dernières années, avez-vous le sentiment d'avoir été plus attentif à ce que vous mangez ?



Source : L'ObSoCo / FCD, SEB, Sodebo, Terrena 2017 ©

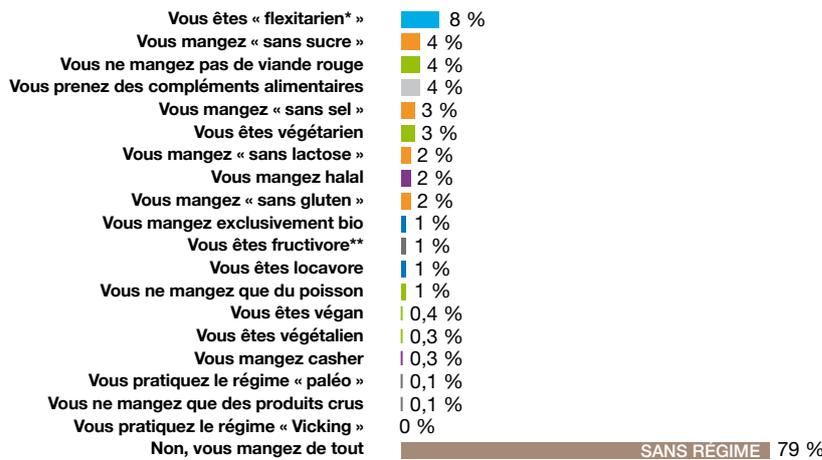
résultats de l'étude montrent en détail comment cette attention grandissante à l'alimentation rejoint la montée des inquiétudes alimentaires couplées à un désir croissant de maîtriser son alimentation.

Cependant, **cette attention à l'alimentation ne se retrouve pas à la même échelle dans l'adoption de régimes alimentaires permanents**, dont l'écho médiatique apparaît bien supérieur à la réalité de leur diffusion. **79 % des Français déclarent ne suivre aucun régime** (proportion légèrement plus marquée pour les hommes que pour les femmes). De l'ensemble des 17 régimes abordés dans l'enquête, le régime « flexitarien », qui regroupe l'ensemble des personnes qui déclarent une volonté de limiter et de réguler leur consommation de viande au profit d'une alimentation plus diversifiée, est le plus diffusé. Ainsi, **un peu moins de 8 % des individus interrogés se reconnaissent « flexitariens », ce qui correspond à environ 5 millions de Français.** Les femmes composent près des trois quarts de ce groupe, qui révèle également une surreprésentation à la fois des tranches de revenu les plus basses et les plus hautes de la société.

Les autres régimes emblématiques des radicalités alimentaires apparaissent quant à eux marginaux et socialement et géographiquement circonscrits. Un peu moins de 3 % des consommateurs interrogés seulement se déclarent **végétariens**, régime dont les pratiquants sont plus souvent des femmes, relativement jeunes et diplômées et vivant dans la ville-centre d'une grande agglomération. Le régime **végan** ne concerne que 0,4 % des Français (ce qui correspondrait à moins de 200 000 personnes) et le régime **végétalien** 0,3 %. De même, seulement 0,8 % des personnes interrogées se sont reconnues comme « **locavores** ». Les « **sans gluten** » ne pèsent que pour 1,7 % dans la

Suivez-vous un régime alimentaire permanent particulier ?

Base totale de répondants, n = 4040



* limitation et régulation de la consommation de viande ** vous vous nourrissez exclusivement de fruits



Source : L'ObSoCo / FCD, SEB, Sodebo, Terrena 2017 ©

population étudiée, soit à peu près autant que les « sans lactose » et sensiblement moins que les « sans sel » (3 %) et les « sans sucre » (3 %). Enfin, l'échantillon de 4040 personnes de l'étude relève des régimes médiatisés purement anecdotiques : il ne compte que 5 individus déclarant ne manger que des produits crus, 3 qui ne se nourrissent que de fruits (« fructivores »), 5 adeptes du régime « paléo » et 1 du régime « viking ».

La diffusion des régimes occasionnels est à peine plus importante.

17 % des Français déclarent avoir suivi un régime amincissant au cours des 12 derniers mois, pratique sensiblement plus répandue parmi les femmes même si les hommes n'en sont pas exclus. Par ailleurs, 13 % seulement des répondants ont réalisé une cure de détox au cours des 12 derniers mois et 11 % ont pratiqué le jeûne total ou partiel (dont 7,5 % hors motifs religieux). La détox est deux fois plus importante chez les femmes et chez les personnes vivant seules avec enfant(s).

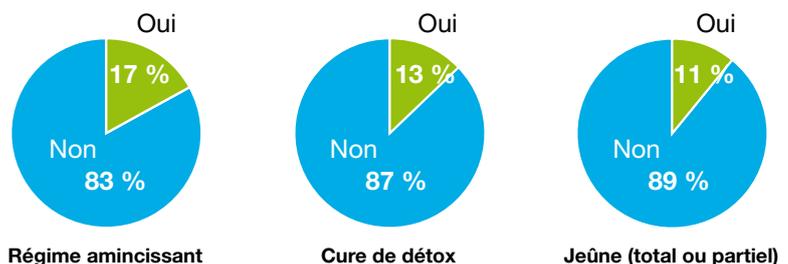
Une transformation en profondeur des comportements et des pratiques alimentaires

Si les Français ne se convertissent pas massivement à des régimes alimentaires spécifiques, ils sont nombreux à faire évoluer progressivement leur alimentation. Une recomposition et une fragmentation des

comportements et des habitudes alimentaires est en cours. Ainsi, plus de la moitié (53 %) des Français déclarent avoir augmenté, réduit ou supprimé la consommation d'un nombre significatif de produits alimentaires parmi la vingtaine passée en revue dans l'étude. Ils sont plus d'un tiers (37 %) à exprimer le sentiment d'avoir réduit les quantités d'aliments ingérés au cours des dernières années en vue d'une alimentation plus frugale. Il s'agit non seulement de mieux se nourrir mais également de manger mieux, en s'alimentant moins, voire en excluant certains aliments de son alimentation au profit d'autres. L'importance relative du régime flexitarien révèle à cet égard l'existence d'une quête grandissante d'équilibre et de tempérance alimentaire. Les résultats de l'étude montrent dans le détail les orientations prises par cette tendance à modifier son alimentation, en particulier

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pratiqué ?

Base totale de répondants ayant déclaré suivre un régime, n = 834



Source : L'ObSoCo / FCD, SEB, Sodebo, Terrena 2017 ©

les changements d'attitude à l'égard de la viande et des plats cuisinés (surgelés, conserves).

Cette tendance à modifier le contenu de son alimentation relativise l'hégémonie apparente du modèle alimentaire standard.

La typologie construite sur la base des comportements alimentaires appréhendés dans l'étude montre que les adeptes du régime standard, encore largement majoritaires (62 %), sont néanmoins sensibles aux enjeux de santé dans l'alimentation, encouragés par une défiance croissante à l'égard de l'alimentation industrielle. Elle montre aussi que, à l'autre extrémité du spectre, les radicaux (7 %) – population résolument engagée dans les nouveaux modes alimentaires et encline au prosélytisme – entraînent dans leur sillage des sensibilisés (11 %) et des opportunistes (20 %) qui tendent, selon des modalités différenciées, à bouleverser le modèle alimentaire classique.

L'Observatoire des éthiques dans l'alimentaire part de ce panorama général de transformation du modèle alimentaire pour comprendre les déterminants des comportements alimentaires émergents (des plus radicaux au plus standards).

Une exploration des causes, des motivations et des ressorts éthiques des mutations du modèle alimentaire

Classiquement, les Français interrogés ont été invités à justifier les raisons les conduisant à dévier du régime alimentaire standard. Si les préoccupations relatives à la santé dominent largement les justifications avancées par les personnes engagées dans des régimes spécifiques permanents, on voit aussi poindre des motivations relevant des dimensions éthiques (« le souci de protection

62 %

Les adeptes du régime standard

- **Attachés au modèle alimentaire classique**
- Moins attentifs à leur alimentation
- Peu nombreux à modifier leur régime alimentaire
- Ne pratiquent aucun régime alimentaire spécifique permanent, ou occasionnel

7 %

Les radicaux

- **Les plus engagés dans les nouveaux modes alimentaires**
- Très forte propension à modifier leur alimentation
- Dynamique de réduction générale des quantités d'aliments ingérés et pratique de la détox et du jeûne
- Suivent un ou des régimes alimentaires permanents (notamment sans viande)
- Intérêt plus développé pour les alimentations alternatives

11 %

Les sensibilisés

- **S'inscrivent dans le sillon tracé par les radicaux sans reprendre l'intensité et l'intégralité de leur engagement**
- Tendent à transformer leur régime alimentaire et à réduire leur alimentation dans des proportions comparables aux radicaux (réduction de la viande)
- Se reconnaissent majoritairement comme flexitariens
- Intérêt plus développé pour les alimentations alternatives

20 %

Les opportunistes

- **Semblent avoir adopté un régime alimentaire dicté par des motivations égocentrées (être en forme, perdre du poids...)**
- Très forte propension à avoir suivi un régime amincissant, une cure de détox ou un jeûne
- Tendent à modifier à la marge leur alimentation (réduction de la viande rouge et de la charcuterie principalement)
- Peu nombreux à suivre un régime permanent

de l'environnement », « pour des raisons morales », et marginalement « pour des raisons spirituelles »).

On connaît cependant les limites en la matière du déclaratif, qui n'est pas toujours en mesure de mettre à jour les véritables déterminants des comportements. La stratégie adoptée dans cet Observatoire a donc consisté à interroger les répondants sur un vaste ensemble de sujets, parfois très éloignés du thème de l'alimentation, afin d'être en mesure **d'observer des corrélations entre des modes de pensée, des manières d'être, des systèmes de valeurs... et les comportements alimentaires.**

L'étude appréhende de concert l'attention à la santé (le soi et le soin) et la sensibilité à l'environnement (le sain et/ou le responsable) dans le but de tester leurs influences sur la propension à modifier son alimentation, mais également de mesurer de quelle façon les consommateurs associent ces deux préoccupations.

Enfin, les transformations alimentaires sont aussi interrogées d'après le rapport aux valeurs des individus. Il s'agit de comprendre en quoi la conception du bien manger et de la vie heureuse, l'orientation politique et l'intensité de la pratique religieuse peuvent influencer sur les comportements et représentations alimentaires. Le primat des valeurs axées sur la responsabilité au détriment de l'hédonisme favorise-

t-il les radicalités alimentaires au même titre que la proximité avec les mouvements écologistes ? **Enfin, l'étude teste l'hypothèse selon laquelle les déviations les plus marquées à l'égard du régime alimentaire standard pourraient manifester un état de désarroi des personnes, de mal-être psychologique,** pouvant conduire à rechercher dans l'observation de règles rigoureuses associées à un système de significations, une forme de confort psychologique.

L'ensemble de ces questions permet de révéler **une dimension éthique au cœur des mutations du modèle alimentaire.** L'éthique au sens où la définissait Paul Ricoeur à savoir l'« orientation vers des conduites accomplies sous le signe des

actions estimées bonne ». **L'apport fondamental de l'Observatoire réside dans la mise en lumière, non pas d'une, mais de 4 éthiques alimentaires** entre lesquelles se distribuent les mangeurs contemporains : **l'éthique du manger sain, l'éthique du « sans », l'éthique de la pureté morale et l'éthique de la responsabilité.** Cette cartographie de la dimension éthique du rapport que les Français entretiennent avec leur alimentation témoigne de la complexité et de l'hétérogénéité de la situation qui invite à la prudence face à la tentation d'analyses simplificatrices. Elle ouvre la voie à la définition de postures stratégiques différenciées pour les acteurs de l'offre, marques ou enseignes, pour les aider à trouver les voies de réponse aux nouvelles attentes des consommateurs.

Pourquoi suivez-vous un régime alimentaire permanent particulier ?

Base totale de répondants, n = 1939



Source : L'ObSoCo / FCD, SEB, Sodebo, Terrena 2017 ©

EN SAVOIR +

Accédez à l'ensemble de l'étude

La présente synthèse constitue un aperçu de l'étude. Les livrables suivants vous permettront d'appréhender en profondeur les résultats de l'Observatoire des éthiques dans l'alimentaire.

1. Rapport d'analyse

Une analyse exhaustive des enseignements de l'Observatoire pour bénéficier des clés de lecture des transformations en cours
100 pages et + de 30 graphiques et tableaux

Au sommaire :

Introduction

Les comportements alimentaires

- Le rapport à l'alimentation
- Un régime alimentaire en cours de redéfinition
- Les attitudes à l'égard des alimentations alternatives
- Une typologie des modes alimentaires
- Faire soi-même et autoproduction alimentaire
- La fréquentation des circuits de distribution

Les déterminants des comportements alimentaires émergents

- Les justifications déclarées par les pratiquants
- La santé
- La défiance
- Le rapport au progrès et à l'altérité
- Les valeurs
- Sensibilité environnementale et à la cause animale
- L'état psychologique
- Les imaginaires associés aux aliments
- Une exploration économétrique des déterminants de l'engagement des pratiques alimentaires émergentes

2. Synthèse et mise en perspective

Une présentation détaillée des tendances sociologiques à l'œuvre dans l'évolution du rapport à l'alimentation et des préconisations à l'égard des acteurs de l'offre.
40 pages pour aller à l'essentiel

3. Corpus de données sous format Excel

L'ensemble des résultats de l'enquête présentés sous forme de tris croisés agrémentés de calculs de scores, d'indicateurs, de corrélations, pour une exploitation personnalisée des résultats de l'Observatoire - *Plus de 100 onglets*

4. Conférence de restitution dans votre structure

Une présentation personnalisée des résultats de l'Observatoire au sein de votre entreprise, élaborée par nos experts en fonction de vos préoccupations.

Conférence d'une heure suivie de questions / réponses

Un Observatoire qui s'adresse à tous les acteurs de l'écosystème de l'alimentation

Cette étude vous permet de :

- **Objectiver** l'ensemble des pratiques alimentaires émergentes (végan, sans gluten, bio, sans sucre, détox, jeûne, etc.)
- Comprendre les **motivations et justifications** des consommateurs à l'égard de leurs comportements alimentaires
- Mesurer la **capacité de diffusion** des ressorts éthiques dans l'alimentaire
- Interpréter les **impacts potentiels** de ces comportements/nouvelles pratiques sur votre offre
- Identifier les **registres clé** à mobiliser pour répondre aux quêtes d'éthique des consommateurs

Une approche par **enseignes** permet en outre d'**accéder à des données personnalisées** en distinguant les clients et les non clients sur l'ensemble des variables de l'enquête.

Enseignes étudiées : Aldi, Auchan, Biocoop, Carrefour, Carrefour City / Carrefour Contact / Carrefour Market, Casino Supermarché, Cora / Match, Franprix, Géant Casino, Hyper U, Intermarché, Leader Price, Leclerc, Lidl, Monoprix, Picard, Simply Market, Super U,...

4 000 Français interrogés

Une méthodologie d'enquête originale

Cette étude s'appuie sur une enquête réalisée en ligne par l'ObSoCo sur le panel de ResponDi du 24 mai au 13 juin 2017, auprès d'un échantillon de 4 000 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 à 70 ans.

L'enquête comporte un **large ensemble de variables descriptives** permettant de définir finement le profil des répondants (système de valeurs, rapport à l'altérité et au progrès, rapport au monde et à l'environnement, état psychologique, positionnement politique, etc.) et de mesurer avec précision les déterminants de l'élaboration du rapport à l'alimentation.

Renseignements auprès d'Agnès CROZET,
responsable du développement.

Tel. 09 81 04 57 85 - a.crozet@lobsoco.com

L'Observatoire des éthiques dans l'alimentaire a été réalisé avec le soutien de :



Fédération du Commerce
et de la Distribution

